



# Les Ajistes affirment leur volonté d'indépendance

Le 4<sup>e</sup> congrès du Mouvement laïque des Auberges de Jeunesse vient de se tenir à Toulouse les 24 et 25 janvier.

Les débats, de la veille, ont été très animés. Les différentes tendances représentées au Comité directeur s'affrontent violemment à l'occasion du vote sur le rapport moral qui fut finalement adopté par 113 voix pour, 47 contre et 28 abstentions.

Deux points très importants étaient à l'ordre du jour : Orientation et G. L. A. J.

## ORIENTATION

Après l'étude, dans les groupes locaux, de nombreux textes rédigés par des individualités, le congrès s'enfinit à se prononcer : à savoir si le Mouvement devait être éducatif ou revendicatif.

Après des débats orageux, au cours desquels les manœuvres de moyautage des trotskystes furent dévoilées par la lecture d'une circulaire intérieure de la G. C. L., la thèse revendicative de ces tendances dans la 4<sup>e</sup> Internationale fut rejetée par le congrès par 14 voix, 20 abstentions et 100 voix à la thèse dite « Dondonier ».

Cette thèse réaffirme et précise : « Le mouvement ajiste est le mouvement de loisirs, de plein air des jeunes travailleurs. Il tend à travers l'organisatie des loisirs, sans revendication, à leur permettre d'élargir leur conscience et à leur donner la force de prendre conscientement position dans la lutte des travailleurs pour leur émancipation en direction du socialisme. »

Cette conception permet au M. L. A. J. d'être ouvert très largement à l'ensemble des jeunes travailleurs d'accord avec ce qu'il a dit.

4<sup>e</sup> Démocratie complète à l'intérieur du mouvement, obtenu par la prise de responsabilités effective à tous les échelons et le contrôle permanent de la base.

2<sup>e</sup> Gestion et contrôle direct par les groupes de leurs activités et réalisations.

3<sup>e</sup> Laissez au sens propre du mot, c'est-à-dire : neutralité, tolérance, ouverture du Mouvement à tous, indépendance de toutes confessions, ceci n'excluant pas, mais comportant la réponse aux attaques ou pressions d'une confession qu'elle soit.

4<sup>e</sup> Indépendance totale vis-à-vis des partis et organisations politiques, des fractions syndicales et de l'Etat.

## Les hommes et les idées

# MELANCOLIQUE CENTENAIRE

Le journal « Era Nuova » de Turin (1<sup>er</sup> janvier 1948) publiait sous ce titre une étude sur la triste destinée du surréalisme en Italie.

En novembre passé, tombait le centième anniversaire de la naissance de Giacomo Leopardi. Son œuvre, qui dans notre Italie, n'a fait cortège à la mort moindre, et il ne faut point s'en étonner. Sorel a connu chez nous, il y a trente ans, une fortune étonnante. Mais rien ne poussera à l'oubli comme l'en-gouement passager d'un jeune James Guillaume devant Louis-Ferdinand Céline. Il fut évidemment écrasé par l'Italie, fassez deviner célébres des Français dont en France personne ne s'occupa !

Ensuite, la célébrité de Georges Sorel fut plutôt répandue chez les solitaires intellectuels, que parmi les travailleurs : elle n'eut pas gagné les millions d'opposants révolutionnaires. Ceux qui parlaient de lui étaient Croce, Prezzolini, Orosco, Panuzio, Olivetti, et tous partageaient les nationalisations. Quant à ceux qui évoquaient les écrits de Sorel comme sujet de thèses, faciles et brillantes, qui leur valurent des lauriers universitaires.

## Ça s'approche

En me présentant devant vous, permettez que je me situe : C'est moi à Gazoche, enfant d'une rue, Qui n'a fait rien, mais connaît beaucoup ; Je ne sais pas des « Grands » Ecoles ; Et n'ai pas l'oin d'ain pachem. Comme tous ces résidus d'étoile Oppriment les troupeaux humains,

Mais je sens, dans ma cabote, Ça s'approche, ça s'approche !

Y'a pas besoin d'être grand clerc Pour risquer cette prophétie, Quand on voit qu'à la Démocratie C'est l'bla bla bla des courants d'air ; Comme la Troisième « Bell » sous l'Empereur, C'est quatrième est un' poulain Engrasissant un tas de vampires Qui nous font manger l'ain croit.

Pendant qu' « il » bouffait de la brioche ! Ça s'approche, ça s'approche !

III

Y'a pas besoin d'être grand clerc Pour risquer cette prophétie, Quand on voit qu'à la Démocratie C'est l'bla bla bla des courants d'air ; Comme la Troisième « Bell » sous l'Empereur, C'est quatrième est un' poulain Engrasissant un tas de vampires Qui nous font manger l'ain croit.

C'est votre glas, que sonnent les cloches, Ça s'approche, ça s'approche !

IV

On bien alors, pour une autre Tropie, actrice et fraternelle, Vous ferez la vies enfin belle Dans votre entier libération ; Travailleurs de tous les pays ! Ecras'res vous cet' pourriure Du gouvernent super-nazis Qui vous tuent, de leur dictature ?

Entendez-vous que dit Gavroche ? Ça s'approche, ça s'approche !

CLOVYS, de la Muse Rouée.

## BULLETIN d'ABONNEMENT

NOM .....  
PRENOM .....  
ADRESSE .....  
VILLE .....

### TARIF :

FRANCE ET COLONIES  
6 mois ..... 190 fr.  
1 an ..... 380 fr.

### AUTRES PAYS

6 mois ..... 250 fr.  
1 an ..... 500 fr.

Envoyer mandat-carte de versement au C. C. P. Joulin Robert, 5561-76 Paris, 145, quai de Valmy, Paris-10<sup>e</sup>.

# On nous écrit :

REPOSE

A LA VOIX REPUBLICAINE

Il y a quelques temps, *La Voix Républicaine*, organe de la cellule de Glosay du P. C. F., déclarait : « La Cagoule, la D. G. E. R. et le R. P. F. avaient pour mission de l'opprimer la République ; ce sont nos camarades qui nous mettaient en garde contre le coup de force trotskyste et anarchiste. »

La Cagoule, une mise au point qui fut exclu de la réaction : « La Cagoule, exclu de la partie, réussit à renforcer la réaction. »

Le cours d'une réunion organisée le 8

au cours de laquelle les jeunes travailleurs étaient invités à faire des échanges de vue qui permettront une éducation et une compréhension mutuelle favorable à la lutte pour l'établissement de la paix.

## LE NOUVEAU C. D.

Après avoir réaffirmé leur internationalisme, leur solidarité avec tous les jeunes travailleurs, en se proposant de poursuivre et d'intensifier les campagnes ouvrières françaises et étrangères, les congressistes passent alors à l'élection du Comité Directeur.

Les membres sortis qui avaient

participé au congrès, de jeter le discrédit sur certains camarades, soit

par animosité personnelle, soit en tant

que d'un point de vue politique, le Comité Directeur a été élu.

Il invite ses membres à se syndiquer et à être les animateurs de la jeunesse travailleuse.

## LE C. L. A. J.

Pour supprimer la dualité qui existe encore entre jeunes usagers et « honnêtes » de l'organisme dit « technique », et pour faire échec aux manœuvres d'étalement et de centralisation toujours plus grandes, nous avons déjà entretenus nos lecteurs, nos jeunes camarades du C. L. A. J. avaient été dévoilés par les amis de la jeunesse, qui nous avaient offert un tirage de 100 000 exemplaires.

Il invite ses membres à se syndiquer et à être les animateurs de la jeunesse travailleuse.

## DETENTE

Le dimanche matin, avant l'étude des œuvres des groupes syndicaux et politiques, nous avons débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour débattre ? »

Il y a été débattu de la question : « Comment faire pour

# TRAVAIL ET LOISIRS - CULTURE ET LIBERTÉ

## D'UNE CERTAINE "DÉFENSE DE LA CULTURE"

On parle beaucoup de la sottise et de la vulgarité des films américains moyens et de la défense de « notre industrie cinématographique nationale ».

On parle également de la crise du livre français et de l'invasion indésirable des traductions d'auteurs anglo-saxons.

Des ligues et des comités se constituent. Les signatures d'écrivains, d'éditeurs, de « producteurs », de cinéastes, et d'acteurs (tous économiquement menacés), affluent de toutes parts. Des manifestations ont lieu, même des bagarres.

Derrière chacune de ces initiatives il y a le P.C.F., il y a l'U.R.S.S., champions de l'indépendance des peuples, et défenseurs de la culture.

De quelle culture s'agit-il ?

Où tout cela prétend-il mener ? Quelles sont les vraies mobiles de cette superbe levée de boucliers ?

C'est un lieu commun d'affirmer qu'il faut consacrer l'effort de production française à des produits de haute qualité et laisser aux américains la production en série.

La moyenne des films américains de série est caractérisée par une technique répétitive dans l'exploitation d'un stock d'idées enfantines et nulles.

La bassesse mentale, morale et artistique du film « commercial » français n'est plus à démontrer.

Il en est de même, toutes choses égales d'ailleurs, du livre américain et du livre français — et pratiquement du livre et du film dans n'importe quel pays.

Et maintenant se pose la question.

Que s'agit-il de défendre ? la production « commerciale » française du film, ou l'œuvre des huiles ou des vrais cinéastes qui chez nous font chacun une bande tous les deux ou trois ans ?

Que s'agit-il d'exclure ? la médiocrité du roman anglo-saxon moyen, ou la supériorité des livres anglo-saxons qui s'imposent à l'élite des lecteurs français, à travers des traductions souvent pitoyables ?

Mais revenons en France.

Le même régime de protection et de défense, précisément contre les films et les livres anglo-saxons, nous a été imposé par Pétain et Laval — donc indirectement par Mussolini et Hitler. Nous en subissons encore les conséquences. Les salles d'exclusivité donnent aujourd'hui à Paris, des bandes, comme « Les Mains de la colère » ou « Citizen Kane », qui ont passé en pleine guerre sur tous les écrans du monde non-fasciste. D'où un retard important dans la mise au courant du public, de la critique et des réalisateurs français. Il en est de même dans le domaine de la littérature.

J'entends bien que l'argument des « défenseurs de la culture » est le suivant : Pour que l'on sorte de temps en temps, en France, un Carné ou un Autant-Lara, il est indispensable que l'on produise cinquante ou cent navets de consommation courante et que ces navets n'aient pas à souffrir de la concurrence de trop bons films américains. Le même raisonnement s'applique au livre. Là aussi, on déclare que la production de masse est indispensable au soutien de la production de qualité : que les écrivains, comme les acteurs,

les éditeurs, comme les « producteurs », les gérants de salles, comme les libraires, mourraient de faim, si elles ne devaient produire ou distribuer que des chefs-d'œuvre.

Tout cela n'est que sophisme et chauvinisme commercial à court terme.

Le jour où, « pour survivre », une culture nationale est obligée de dresser des barrières, légales entre elle et l'étranger produit de meilleure qualité, elle signe son acte de décès.

La protection de l'Etat, accordée au film ou au livre produit en France, aurait pour résultat direct de faire tomber au dessous du niveau actuel, la triste production « de masse » dont on veut nous faire croire qu'elle est la condition d'existence de la production « d'élite ».

Mais le plus grave, c'est que la dégradation générale des exigences et du goût du public qui résulterait de notre isolement artistique et intellectuel, rendrait « impossibles » la production véritable des chefs-d'œuvre qui se partagent aujourd'hui — avec Capra, Ford, Orson Wells ou Chaplin par exemple, l'œuvre d'éducation nécessaire des spectateurs, des critiques et des auteurs.

Nous voyons ici poindre le bout de l'oreille.

Mais il y a mieux.

Les librairies tchécoslovaques sont saturées de publications du russe, et d'autres nationales inspirées par le conformisme stalinien : œuvres imposées aux éditeurs par toutes sortes de pressions politiques et autres, et qui ne vendent point.

Le public se jette pointé sur les bals des œuvres, comme on appelle là-bas les traductions de livres durs, pessimistes, mais sincères (*La Peste*, de Camus) et traversées d'une souffrance épique (Miller, etc.).

Que faire ?

Le gouvernement tchécoslovaque et ses « conseillers » étrangers, ont fort bien compris que l'indépendance du pays était en jeu ; que le courage et le talent de quelques-uns était responsable de la mévente des autres. Et il

se qui a sauvé la culture nationale des pires conséquences du fascisme, c'est l'exil volontaire ou forcé des uns et des autres. C'est aussi l'échange souterrain, en ce qui concerne les idées, la poésie, etc., qui a constitué la véritable littérature résistante.

En attendant de supprimer tout à fait les indésirables.

Le fond, le problème, se résume ainsi : culture d'Etat, ou culture de l'Homme.

Prenons l'exemple d'un pays où l'Etat est en train de gagner sur l'Homme, c'est en somme cet exemple qui est proposé à la France par les « défenseurs de la culture ».

Telle est la culture d'Etat, ou culture de l'Etat.

La Tchécoslovaquie vient de prendre des mesures mettant aux mains du ministre des Affaires Etrangères — qui est, d'ailleurs, occupé par un communiste — le choix des films et des pièces, de théâtre d'importation qui passeront dans les salles de spectacles. Aux œuvres anglo-saxonnes et même françaises d'accusation sociale (qualifiées par Moscou d'« art moribond et décadent »), lors même qu'elles n'accusent que l'ennemi ! se sont substituées les œuvres russes de justification sociale et de conformisme officiel.

Nous voyons ici poindre le bout de l'oreille.

Le public se jette pointé sur les bals des œuvres, comme on appelle là-bas les traductions de livres durs, pessimistes, mais sincères (*La Peste*, de Camus) et traversées d'une souffrance épique (Miller, etc.).

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

Est-ce parce que les œuvres que dénoncent sont celles qui sont édifiantes pour l'opinion publique ?

# Revue de la Presse Syndicale

Les derniers événements sociaux, en bouleversant des positions syndicales qui semblaient acquises, ont contribué à l'explosion d'une multitude de journaux syndicaux. Rien ne montre plus important que cette floraison particulière des fédérations ou syndicats, ce phénomène ayant déjà été, au cours de l'histoire du mouvement ouvrier, l'annonciateur d'une recrudescence de l'esprit syndicaliste.

La scission se partage avec les revendications particulières, la vedette des éditoriaux.

Sous le titre « La C.N.T. continue », le « Combat Syndicaliste », organe de la Confédération Nationale du Travail, nous révèle, par la plume de son secrétaire général Jacqueline, les dessous des tractations actuellement en cours entre les Syndicats autonomes et Force Ouvrière.

— « La C.N.T. me disait le secrétaire général d'une fédération de fonctionnaires sera mon dernier refuge, elle doit continuer car elle sera le phare que l'éclaireur de la route vers l'indépendance syndicale... » De même que les camarades qui nous faisaient connaitre de quelle façon écourtaient ils avaient été reçus, le 30 décembre, alors qu'ils venaient donner leur adhésion à F.O... Et l'un d'entre eux répondait à un journaliste qui lui demandait comment s'était déroulé l'entretien :

— « Je ne connais pas l'Algérie, j'ai euependant l'impression de me trouver dans un souk où l'on faisait commerce de tapis. »

Le « S.U.B. », journal du Syndicat Unifié du Bâtiment (C.N.T.), met l'accent sur les revendications de la corporation avec cette virulence qui est l'apanage des rudes gars du Bâtiment. Parmi celles-ci, celles qui sont propres à resserrer les liens de fraternité entre tous les travailleurs ne sont pas oubliées.

Limitation d'abord, suppression ensuite des catégories de salaires qui amènent la division parmi les travailleurs dont les besoins sont identiques, le coût de la vie étant le même pour tous. Suppression du travail à la tâche sous toutes ses formes... ce moyen de production n'est pas profitable qu'aux exploitants et à quelques margouins, au détriment du reste des travailleurs.

Les travailleurs du Rail ont joué un rôle important au cours des dernières grèves. Ils dénoncent dans le « Cri des Cheminots », journal de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.), les méthodes inqualifiables des ex-majoritaires :

Nous fûmes davantage écourcis, lorsque des actes inqualifiables furent perpétrés pour « soutenir » le travail. Fédération des Travailleurs du Rail, avec son programme net et précis, a fait reculer les politiciens. Beaucoup de cheminots, comprenant que nous avions raison, sont venus dire avec nous : HALTE A LA DIC. TATURE !

Nous nous en voudrions de ne pas citer le bulletin « Services Publics et de Santé » (C.N.T.), qui déclare :

## F. A.

### Fédération Anarchiste

145, Quai de Valmy, Paris, X<sup>e</sup>

Métro : Gare de l'Est

Permanence tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. sauf le dimanche (premier étage), 171, rue de Paris, Montrouge.

Le mercredi 20 janvier, réunion générale, 1<sup>re</sup> Région, Paris, 1<sup>re</sup> étage, 171, rue de Paris, Montrouge.

Pré-Saint-Gervais. — La 2<sup>re</sup> réunion spéciale annuelle pour le syndicat de janvier, à 15 h. n'aura pas lieu.

Marquen-Barœul. — « Le Libertaire » est mis en vente par les amis Albert.

2<sup>re</sup> Région

Communication pour la région parisienne. Il est rappelé à tous les groupes que l'Assemblée générale d'organisation a lieu dimanche 1<sup>er</sup> février, à 14 h. à la Mutualité, 1<sup>re</sup> étage, 10, rue de la Mutualité, 75001. Ordre du jour important et Conseil interrégional.

Trotzke, le régional. — Pour cartes et timbres, le mercredi de 17 à 19 h. au siège.

Paris 1<sup>re</sup>. — Le groupe se réunit périodiquement et organise des conférences débats ouvertes aux sympathisants. Renégociations, adhésions, échanges d'avis, etc.

Paris 1<sup>re</sup>, 2<sup>re</sup>, 3<sup>re</sup>, 4<sup>re</sup>, 5<sup>re</sup>, 6<sup>re</sup>, 7<sup>re</sup>, 8<sup>re</sup>, 9<sup>re</sup>, 10<sup>re</sup>, 11<sup>re</sup>, 12<sup>re</sup>, 13<sup>re</sup>, 14<sup>re</sup>, 15<sup>re</sup>, 16<sup>re</sup>, 17<sup>re</sup>, 18<sup>re</sup>, 19<sup>re</sup>, 20<sup>re</sup>, 21<sup>re</sup>, 22<sup>re</sup>, 23<sup>re</sup>, 24<sup>re</sup>, 25<sup>re</sup>, 26<sup>re</sup>, 27<sup>re</sup>, 28<sup>re</sup>, 29<sup>re</sup>, 30<sup>re</sup>, 31<sup>re</sup>, 32<sup>re</sup>, 33<sup>re</sup>, 34<sup>re</sup>, 35<sup>re</sup>, 36<sup>re</sup>, 37<sup>re</sup>, 38<sup>re</sup>, 39<sup>re</sup>, 40<sup>re</sup>, 41<sup>re</sup>, 42<sup>re</sup>, 43<sup>re</sup>, 44<sup>re</sup>, 45<sup>re</sup>, 46<sup>re</sup>, 47<sup>re</sup>, 48<sup>re</sup>, 49<sup>re</sup>, 50<sup>re</sup>, 51<sup>re</sup>, 52<sup>re</sup>, 53<sup>re</sup>, 54<sup>re</sup>, 55<sup>re</sup>, 56<sup>re</sup>, 57<sup>re</sup>, 58<sup>re</sup>, 59<sup>re</sup>, 60<sup>re</sup>, 61<sup>re</sup>, 62<sup>re</sup>, 63<sup>re</sup>, 64<sup>re</sup>, 65<sup>re</sup>, 66<sup>re</sup>, 67<sup>re</sup>, 68<sup>re</sup>, 69<sup>re</sup>, 70<sup>re</sup>, 71<sup>re</sup>, 72<sup>re</sup>, 73<sup>re</sup>, 74<sup>re</sup>, 75<sup>re</sup>, 76<sup>re</sup>, 77<sup>re</sup>, 78<sup>re</sup>, 79<sup>re</sup>, 80<sup>re</sup>, 81<sup>re</sup>, 82<sup>re</sup>, 83<sup>re</sup>, 84<sup>re</sup>, 85<sup>re</sup>, 86<sup>re</sup>, 87<sup>re</sup>, 88<sup>re</sup>, 89<sup>re</sup>, 90<sup>re</sup>, 91<sup>re</sup>, 92<sup>re</sup>, 93<sup>re</sup>, 94<sup>re</sup>, 95<sup>re</sup>, 96<sup>re</sup>, 97<sup>re</sup>, 98<sup>re</sup>, 99<sup>re</sup>, 100<sup>re</sup>, 101<sup>re</sup>, 102<sup>re</sup>, 103<sup>re</sup>, 104<sup>re</sup>, 105<sup>re</sup>, 106<sup>re</sup>, 107<sup>re</sup>, 108<sup>re</sup>, 109<sup>re</sup>, 110<sup>re</sup>, 111<sup>re</sup>, 112<sup>re</sup>, 113<sup>re</sup>, 114<sup>re</sup>, 115<sup>re</sup>, 116<sup>re</sup>, 117<sup>re</sup>, 118<sup>re</sup>, 119<sup>re</sup>, 120<sup>re</sup>, 121<sup>re</sup>, 122<sup>re</sup>, 123<sup>re</sup>, 124<sup>re</sup>, 125<sup>re</sup>, 126<sup>re</sup>, 127<sup>re</sup>, 128<sup>re</sup>, 129<sup>re</sup>, 130<sup>re</sup>, 131<sup>re</sup>, 132<sup>re</sup>, 133<sup>re</sup>, 134<sup>re</sup>, 135<sup>re</sup>, 136<sup>re</sup>, 137<sup>re</sup>, 138<sup>re</sup>, 139<sup>re</sup>, 140<sup>re</sup>, 141<sup>re</sup>, 142<sup>re</sup>, 143<sup>re</sup>, 144<sup>re</sup>, 145<sup>re</sup>, 146<sup>re</sup>, 147<sup>re</sup>, 148<sup>re</sup>, 149<sup>re</sup>, 150<sup>re</sup>, 151<sup>re</sup>, 152<sup>re</sup>, 153<sup>re</sup>, 154<sup>re</sup>, 155<sup>re</sup>, 156<sup>re</sup>, 157<sup>re</sup>, 158<sup>re</sup>, 159<sup>re</sup>, 160<sup>re</sup>, 161<sup>re</sup>, 162<sup>re</sup>, 163<sup>re</sup>, 164<sup>re</sup>, 165<sup>re</sup>, 166<sup>re</sup>, 167<sup>re</sup>, 168<sup>re</sup>, 169<sup>re</sup>, 170<sup>re</sup>, 171<sup>re</sup>, 172<sup>re</sup>, 173<sup>re</sup>, 174<sup>re</sup>, 175<sup>re</sup>, 176<sup>re</sup>, 177<sup>re</sup>, 178<sup>re</sup>, 179<sup>re</sup>, 180<sup>re</sup>, 181<sup>re</sup>, 182<sup>re</sup>, 183<sup>re</sup>, 184<sup>re</sup>, 185<sup>re</sup>, 186<sup>re</sup>, 187<sup>re</sup>, 188<sup>re</sup>, 189<sup>re</sup>, 190<sup>re</sup>, 191<sup>re</sup>, 192<sup>re</sup>, 193<sup>re</sup>, 194<sup>re</sup>, 195<sup>re</sup>, 196<sup>re</sup>, 197<sup>re</sup>, 198<sup>re</sup>, 199<sup>re</sup>, 200<sup>re</sup>, 201<sup>re</sup>, 202<sup>re</sup>, 203<sup>re</sup>, 204<sup>re</sup>, 205<sup>re</sup>, 206<sup>re</sup>, 207<sup>re</sup>, 208<sup>re</sup>, 209<sup>re</sup>, 210<sup>re</sup>, 211<sup>re</sup>, 212<sup>re</sup>, 213<sup>re</sup>, 214<sup>re</sup>, 215<sup>re</sup>, 216<sup>re</sup>, 217<sup>re</sup>, 218<sup>re</sup>, 219<sup>re</sup>, 220<sup>re</sup>, 221<sup>re</sup>, 222<sup>re</sup>, 223<sup>re</sup>, 224<sup>re</sup>, 225<sup>re</sup>, 226<sup>re</sup>, 227<sup>re</sup>, 228<sup>re</sup>, 229<sup>re</sup>, 230<sup>re</sup>, 231<sup>re</sup>, 232<sup>re</sup>, 233<sup>re</sup>, 234<sup>re</sup>, 235<sup>re</sup>, 236<sup>re</sup>, 237<sup>re</sup>, 238<sup>re</sup>, 239<sup>re</sup>, 240<sup>re</sup>, 241<sup>re</sup>, 242<sup>re</sup>, 243<sup>re</sup>, 244<sup>re</sup>, 245<sup>re</sup>, 246<sup>re</sup>, 247<sup>re</sup>, 248<sup>re</sup>, 249<sup>re</sup>, 250<sup>re</sup>, 251<sup>re</sup>, 252<sup>re</sup>, 253<sup>re</sup>, 254<sup>re</sup>, 255<sup>re</sup>, 256<sup>re</sup>, 257<sup>re</sup>, 258<sup>re</sup>, 259<sup>re</sup>, 260<sup>re</sup>, 261<sup>re</sup>, 262<sup>re</sup>, 263<sup>re</sup>, 264<sup>re</sup>, 265<sup>re</sup>, 266<sup>re</sup>, 267<sup>re</sup>, 268<sup>re</sup>, 269<sup>re</sup>, 270<sup>re</sup>, 271<sup>re</sup>, 272<sup>re</sup>, 273<sup>re</sup>, 274<sup>re</sup>, 275<sup>re</sup>, 276<sup>re</sup>, 277<sup>re</sup>, 278<sup>re</sup>, 279<sup>re</sup>, 280<sup>re</sup>, 281<sup>re</sup>, 282<sup>re</sup>, 283<sup>re</sup>, 284<sup>re</sup>, 285<sup>re</sup>, 286<sup>re</sup>, 287<sup>re</sup>, 288<sup>re</sup>, 289<sup>re</sup>, 290<sup>re</sup>, 291<sup>re</sup>, 292<sup>re</sup>, 293<sup>re</sup>, 294<sup>re</sup>, 295<sup>re</sup>, 296<sup>re</sup>, 297<sup>re</sup>, 298<sup>re</sup>, 299<sup>re</sup>, 300<sup>re</sup>, 301<sup>re</sup>, 302<sup>re</sup>, 303<sup>re</sup>, 304<sup>re</sup>, 305<sup>re</sup>, 306<sup>re</sup>, 307<sup>re</sup>, 308<sup>re</sup>, 309<sup>re</sup>, 310<sup>re</sup>, 311<sup>re</sup>, 312<sup>re</sup>, 313<sup>re</sup>, 314<sup>re</sup>, 315<sup>re</sup>, 316<sup>re</sup>, 317<sup>re</sup>, 318<sup>re</sup>, 319<sup>re</sup>, 320<sup>re</sup>, 321<sup>re</sup>, 322<sup>re</sup>, 323<sup>re</sup>, 324<sup>re</sup>, 325<sup>re</sup>, 326<sup>re</sup>, 327<sup>re</sup>, 328<sup>re</sup>, 329<sup>re</sup>, 330<sup>re</sup>, 331<sup>re</sup>, 332<sup>re</sup>, 333<sup>re</sup>, 334<sup>re</sup>, 335<sup>re</sup>, 336<sup>re</sup>, 337<sup>re</sup>, 338<sup>re</sup>, 339<sup>re</sup>, 340<sup>re</sup>, 341<sup>re</sup>, 342<sup>re</sup>, 343<sup>re</sup>, 344<sup>re</sup>, 345<sup>re</sup>, 346<sup>re</sup>, 347<sup>re</sup>, 348<sup>re</sup>, 349<sup>re</sup>, 350<sup>re</sup>, 351<sup>re</sup>, 352<sup>re</sup>, 353<sup>re</sup>, 354<sup>re</sup>, 355<sup>re</sup>, 356<sup>re</sup>, 357<sup>re</sup>, 358<sup>re</sup>, 359<sup>re</sup>, 360<sup>re</sup>, 361<sup>re</sup>, 362<sup>re</sup>, 363<sup>re</sup>, 364<sup>re</sup>, 365<sup>re</sup>, 366<sup>re</sup>, 367<sup>re</sup>, 368<sup>re</sup>, 369<sup>re</sup>, 370<sup>re</sup>, 371<sup>re</sup>, 372<sup>re</sup>, 373<sup>re</sup>, 374<sup>re</sup>, 375<sup>re</sup>, 376<sup>re</sup>, 377<sup>re</sup>, 378<sup>re</sup>, 379<sup>re</sup>, 380<sup>re</sup>, 381<sup>re</sup>, 382<sup>re</sup>, 383<sup>re</sup>, 384<sup>re</sup>, 385<sup>re</sup>, 386<sup>re</sup>, 387<sup>re</sup>, 388<sup>re</sup>, 389<sup>re</sup>, 390<sup>re</sup>, 391<sup>re</sup>, 392<sup>re</sup>, 393<sup>re</sup>, 394<sup>re</sup>, 395<sup>re</sup>, 396<sup>re</sup>, 397<sup>re</sup>, 398<sup>re</sup>, 399<sup>re</sup>, 400<sup>re</sup>, 401<sup>re</sup>, 402<sup>re</sup>, 403<sup>re</sup>, 404<sup>re</sup>, 405<sup>re</sup>, 406<sup>re</sup>, 407<sup>re</sup>, 408<sup>re</sup>, 409<sup>re</sup>, 410<sup>re</sup>, 411<sup>re</sup>, 412<sup>re</sup>, 413<sup>re</sup>, 414<sup>re</sup>, 415<sup>re</sup>, 416<sup>re</sup>, 417<sup>re</sup>, 418<sup>re</sup>, 419<sup>re</sup>, 420<sup>re</sup>, 421<sup>re</sup>, 422<sup>re</sup>, 423<sup>re</sup>, 424<sup>re</sup>, 425<sup>re</sup>, 426<sup>re</sup>, 427<sup>re</sup>, 428<sup>re</sup>, 429<sup>re</sup>, 430<sup>re</sup>, 431<sup>re</sup>, 432<sup>re</sup>, 433<sup>re</sup>, 434<sup>re</sup>, 435<sup>re</sup>, 436<sup>re</sup>, 437<sup>re</sup>, 438<sup>re</sup>, 439<sup>re</sup>, 440<sup>re</sup>, 441<sup>re</sup>, 442<sup>re</sup>, 443<sup>re</sup>, 444<sup>re</sup>, 445<sup>re</sup>, 446<sup>re</sup>, 447<sup>re</sup>, 448<sup>re</sup>, 449<sup>re</sup>, 450<sup>re</sup>, 451<sup>re</sup>, 452<sup>re</sup>, 453<sup>re</sup>, 454<sup>re</sup>, 455<sup>re</sup>, 456<sup>re</sup>, 457<sup>re</sup>, 458<sup>re</sup>, 459<sup>re</sup>, 460<sup>re</sup>, 461<sup>re</sup>, 462<sup>re</sup>, 463<sup>re</sup>, 464<sup>re</sup>, 465<sup>re</sup>, 466<sup>re</sup>, 467<sup>re</sup>, 468<sup>re</sup>, 469<sup>re</sup>, 470<sup>re</sup>, 471<sup>re</sup>, 472<sup>re</sup>, 473<sup>re</sup>, 474<sup>re</sup>, 475<sup>re</sup>, 476<sup>re</sup>, 477<sup>re</sup>, 478<sup>re</sup>, 479<sup>re</sup>, 480<sup>re</sup>, 481<sup>re</sup>, 482<sup>re</sup>, 483<sup>re</sup>, 484<sup>re</sup>, 485<sup>re</sup>, 486<sup>re</sup>, 487<sup>re</sup>, 488<sup>re</sup>, 489<sup>re</sup>, 490<sup>re</sup>, 491<sup>re</sup>, 492<sup>re</sup>, 493<sup>re</sup>, 494<sup>re</sup>, 495<sup>re</sup>, 496<sup>re</sup>, 497<sup>re</sup>, 498<sup>re</sup>, 499<sup>re</sup>, 500<sup>re</sup>, 501<sup>re</sup>, 502<sup>re</sup>, 503<sup>re</sup>, 504<sup>re</sup>, 505<sup>re</sup>, 506<sup>re</sup>, 507<sup>re</sup>, 508<sup>re</sup>, 509<sup>re</sup>, 510<sup>re</sup>, 511<sup>re</sup>, 512<sup>re</sup>, 513<sup>re</sup>, 514<sup>re</sup>, 515<sup>re</sup>, 516<sup>re</sup>, 517<sup>re</sup>, 518<sup>re</sup>, 519<sup>re</sup>, 520<sup>re</sup>, 521<sup>re</sup>, 522<sup>re</sup>, 523<sup>re</sup>, 524<sup>re</sup>, 525<sup>re</sup>, 526<sup>re</sup>, 527<sup>re</sup>, 528<sup>re</sup>, 529<sup>re</sup>, 530<sup>re</sup>, 531<sup>re</sup>, 532<sup>re</sup>, 533<sup>re</sup>, 534<sup>re</sup>, 535<sup>re</sup>, 536<